

"Les libertés ne sont pas des privilèges pour temps calmes"

Article rédigé par *Le Figaro*, le 15 juillet 2021

Au vu des dernières déclarations présidentielles, la question du vaccin deviendrait presque annexe : l'atteinte aux libertés fondamentales est, quant à elle, à prendre beaucoup plus au sérieux. Une tribune de François-Xavier Bellamy et Loïc Hervé parue dans Le Figaro.

[...] S'opposer au passe sanitaire n'est pas être antivaccins. La vaccination est un progrès scientifique prodigieux, et l'une des plus belles pages de l'histoire de notre pays est sans doute d'y avoir largement contribué à travers l'œuvre de Pasteur. Mais comment comprendre que cette tradition scientifique aboutisse à la déraison que nous constatons aujourd'hui? Avec dix-huit mois de recul, nous connaissons désormais le coronavirus: nous savons chez quels sujets il provoque des formes graves. 93 % des victimes du coronavirus en France avaient plus de 65 ans; 65 % avaient un facteur de comorbidité. En dessous de 40 ans, sans facteur de comorbidité, le risque de mourir du coronavirus est quasi inexistant.

Pourquoi alors ne pas adopter la même stratégie de vaccination que celle qui a lieu chaque année face à la grippe saisonnière? Rappelons que, sans susciter aucune opposition, plus de 10 millions de vaccins ont été administrés l'an dernier contre cette épidémie, majoritairement pour les personnes vulnérables, âgées ou présentant une fragilité particulière. Le nombre de morts est ainsi contenu chaque année, sans qu'il soit jamais question de vacciner toute la population tous les ans au motif qu'il faudrait éviter la circulation du virus. On ne traite pas les plus jeunes d'irresponsables égoïstes parce qu'ils ne se font pas vacciner contre la grippe! Ce débat doit être mené sans simplisme et sans leçons de morale: oui, on peut être favorable aux vaccins, y compris à une campagne très large pour vacciner les personnes vulnérables face à cette épidémie, et affirmer que la stratégie de masse actuellement choisie semble hors de toute mesure: pourquoi faudrait-il [vacciner un adolescent](#), qui ne risque absolument rien du coronavirus, au motif qu'il faut protéger les personnes âgées, si celles-ci sont vaccinées? C'est faire complètement l'impasse sur le nécessaire arbitrage entre bénéfice et risque, y compris du point de vue collectif.

[...]

Lorsque le passe sanitaire a été créé, le gouvernement jurait que jamais il ne conditionnerait l'accès à des actes quotidiens - seulement à des événements exceptionnels réunissant des milliers de personnes. C'est d'ailleurs à cette condition explicite qu'un tel dispositif avait été accepté par les autorités administratives compétentes [pour la protection des libertés ou des données privées](#). Le fait que l'État méprise à ce point la parole donnée, sur des sujets aussi graves et en un temps aussi court, a de quoi inquiéter n'importe quel Français sur l'avenir de la liberté.

Retrouvez l'article dans son intégralité sur

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/pass-sanitaire-une-remise-en-cause-profonde-et-inedite-de-notre-modele-de>

